

*revue de presse*

# *Naissance de l'écologie*

## Caroline Ford

PRESSE ÉCRITE

*L'Ecologiste*, juillet 2018

L'écologie est-elle née dans les années 1970 ? L'historienne américaine Caroline Ford réfute cette thèse dans son ouvrage. Elle nous fait découvrir par exemple François-Antoine Rauch (1762-1837) un ingénieur sensible à la dégradation de l'environnement et à la déforestation qui s'est accélérée durant la période révolutionnaire. Il a contribué à la mise en place en 1827 d'un nouveau code des forêts, mettant ainsi un coup de frein à la déforestation. Cette sensibilité a ensuite évolué sur divers plans : esthétique avec la défense emblématique de la forêt de Fontainebleau, la première réserve naturelle au monde, grâce à la mobilisation des artistes et, dans les colonies, avec le souci réel de préservation de la nature indigène. Avant la Deuxième guerre mondiale, la protection de l'environnement en France métropolitaine se concentrait presque entièrement sur les régions forestières (p.31). Soit des approches où l'homme a toute sa place et même reste au centre, étrangères à l'idée de nature sauvage (Wilderness) qui a émergé aux Etats-Unis et a été importée en France dans les années 1970. L'auteur conclut que les Français n'ont donc pas attendu les années 1970 pour s'intéresser à la défense de leur environnement !

*Page des libraires*, juin-juillet 2018

**Une écologie à la française?**

Regroupé sous le terme de «souci de la nature», cette vaste étude propose de redonner sa place à un mouvement français méconnu, entre le XIXe et XXe siècle. Pour qui s'intéresse à l'histoire environnementale - et au-delà à la sensibilité humaine face à ces problématiques -, la référence aux différents courants

anglo-saxons et particulièrement nord-américains semble, en effet, s'imposer naturellement. Sans remettre en cause l'apport de ces penseurs, Caroline Ford rend ici justice aux acteurs français de l'éveil environnemental et écologiste. On découvre avec intérêt, au fil de cet essai d'histoire intellectuelle et des émotions, la naissance d'un goût pour la nature, au moment où justement notre monde s'industrialise, mais aussi sur des enjeux plus nationaux, comment l'Algérie a été un terrain important d'expérimentation de préservation de la nature. À l'heure où ces questions colossales se posent avec acuité et urgence, il est bon d'apprendre que depuis au moins 200 ans les initiatives scientifiques et politiques sont nombreuses et réelles, et inscrivent ce combat dans une filiation intellectuelle propre à lui donner plus de force. Connaître ces étapes successives permet également d'éviter une trop grande sidération face à la tâche qui nous incombe. À ce titre, étudier et mettre en lumière, comme le fait l'auteur, les efforts déployés par le passé pour favoriser une prise de conscience et une action à l'échelle mondiale ont forcément un écho puissant.

Jérémie Banel, Librairie Lamartine (Paris, 16<sup>e</sup>)